BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

La conjoncture en Nouvelle-Aquitaine

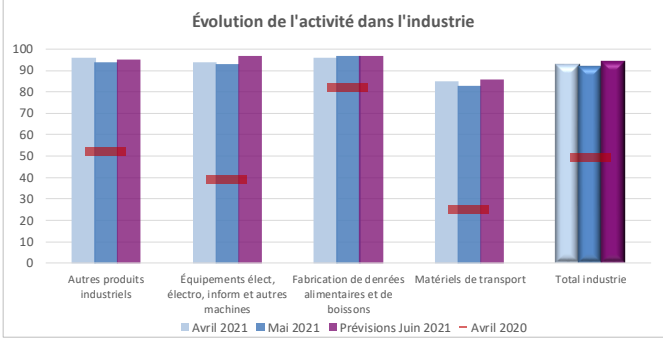
Enquêtes mensuelles – Mai 2021

Tendances régionales

En mai, l'amélioration de la conjoncture se poursuit pour tous les secteurs en Nouvelle-Aquitaine.
La production industrielle progresse tout en restant perturbée par des pénuries de matières premières et de composants ainsi que par des problèmes de logistique dans les approvisionnements. Les prix enregistrent de fortes hausses. La demande conserve un niveau prometteur.
Les prestations dans les services marchands bénéficient de l'allègement des mesures sanitaires. L'activité s'inscrit en hausse, notamment dans les services de proximité jusqu'alors particulièrement affectés.
La dynamique se prolonge dans le bâtiment dont les carnets de commandes retrouvent voire dépassent le niveau d'avant crise.
Les chefs d'entreprises font encore preuve d'inquiétudes mais anticipent cependant une bonne orientation du courant général des affaires

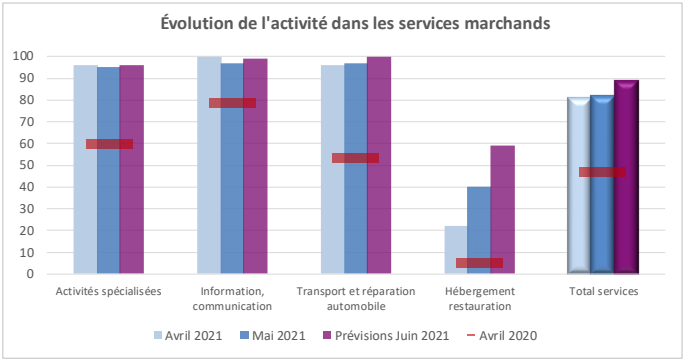
Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise
(en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



L'activité industrielle ne retrouve pas totalement son niveau d'avant crise, et une lente amélioration est anticipée pour juin. Le segment de la fabrication de matériels de transport contribue à cette remontée très progressive d'ensemble.

Services marchands



L'amélioration assez significative de l'activité, cohérente avec la levée partielle des mesures sanitaires, apparaît plus soutenue qu'anticipé le mois passé, tout particulièrement pour les prestataires de l'hébergement/restauration.

Au niveau national, dans le contexte de sortie progressive du confinement, et selon notre enquête de conjoncture menée entre le 27/05 et le 3/06 auprès de 8 500 entreprises ou établissements, l'activité progresse dans la plupart des secteurs de l'industrie et dans les services marchands. Les services de proximité tels que l'hébergement et la restauration commencent lentement à se redresser tout en restant à des niveaux d'activité bas. Dans le secteur du bâtiment, l'activité reste bien orientée. Au total, nous estimons à – 4 % la perte de PIB sur le mois de mai par rapport au niveau d'avant-crise, contre – 6 % en avril.

Nous renforçons ce mois-ci notre éclairage sur la question des approvisionnements : interrogées sur ce thème, près de la moitié des entreprises de l'industrie et du bâtiment indiquent des difficultés d'approvisionnement et celles-ci tendent à s'intensifier. Nombre d'entre elles évoquent aussi des difficultés de recrutement. Pour autant, à ce stade, cela n'empêche pas leurs propres perspectives d'activité de s'améliorer.

Pour le mois de juin, les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment, tandis que les services progresseraient plus fortement. Dans ces conditions, la perte de PIB par rapport au niveau d'avant crise serait de – 3 % en juin et la croissance du PIB serait d'environ ½ point au 2e trimestre 2021.

Tous les graphiques de ce document sont réalisés à partir des données collectées par la Banque de France. Reproduction autorisée en citant la source.

14,9 %

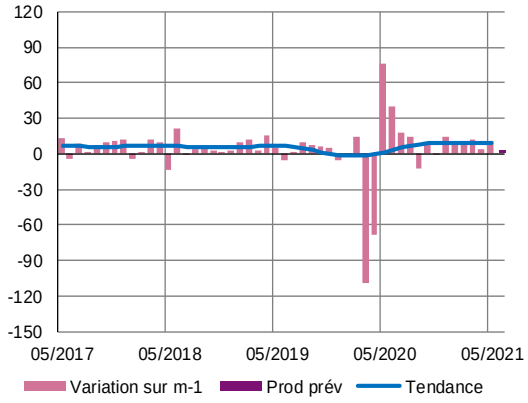
Poids des effectifs de l'industrie
par rapport à la totalité des effectifs
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Industrie

L'activité augmente de nouveau dans tous les grands compartiments industriels. Le taux d'utilisation des capacités de production progresse dans la région mais il demeure sous son niveau d'avant crise dans le segment de l'aéronautique/spatial.
Les tensions sur les matières premières perdurent sans s'amplifier. Elles génèrent néanmoins des hausses de prix et désorganisent les chaînes de fabrication. Des stockages de précaution sont mis en œuvre.
Le flux des entrées de commandes s'accentue tant en France que pour l'exportation.
Dans ce contexte, les industriels anticipent une hausse prudente de la production en tablant sur un effet encore globalement contenu des difficultés d'approvisionnement.

Production passée et prévisions

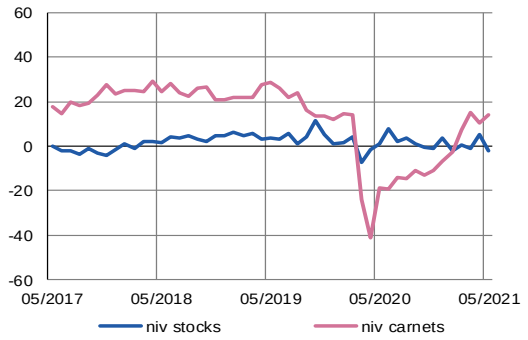
(en solde d'opinions CVS)



En mai, la production industrielle prolonge sa dynamique des mois précédents en dépit de difficultés d'approvisionnement et de recrutement fréquemment évoquées par les chefs d'entreprise.
Dans le détail toutefois, le segment aéro/spatial ne parvient pas à retrouver son niveau d'avant crise. L'émergence du variant indien limite de nouveau le trafic aérien et en conséquence les besoins en maintenance. La transformation de volaille, suite à la grippe aviaire, reste dans l'attente de la reconstitution des élevages.
En revanche, la construction de bateaux de plaisance retrouve sa vigueur d'avant crise. La fabrication d'équipement électriques/électroniques bénéficie de la forte demande des distributeurs et du développement de la robotisation. Une grande activité perdure dans la filière bois/papier/carton. Enfin la production de boisson alcoolique consolide son haut niveau.
Les difficultés d'approvisionnement restent prégnantes et conduisent à un surenchérissement des prix. L'effet sur la production reste à ce stade encore modéré. La problématique du recrutement perdure voire s'amplifie, les heures supplémentaires sont sollicitées.
Cette tendance globale favorable devrait se poursuivre le mois prochain.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

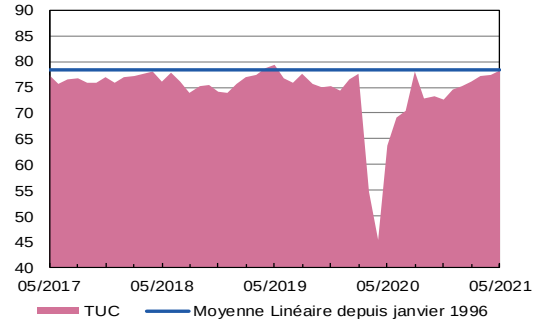


Les carnets de commandes renouent globalement avec les niveaux porteurs d'avant crise. L'aéronautique et la pharmacie font toutefois exception.

Dans ce contexte, les stocks de produits finis se dégradent très légèrement mais restent en adéquation avec les besoins.

Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production *(en pourcentage CVS)*



Dans l'ensemble de l'industrie, le taux d'utilisation des capacités de production progresse d'un point à 78,3% (il était de 72 % en novembre 2020).

Ce taux s'accroît notamment dans la filière bois. En revanche, il se replie dans la chimie et la pharmacie et demeure bas dans le secteur de l'aéronautique.

16,5 %

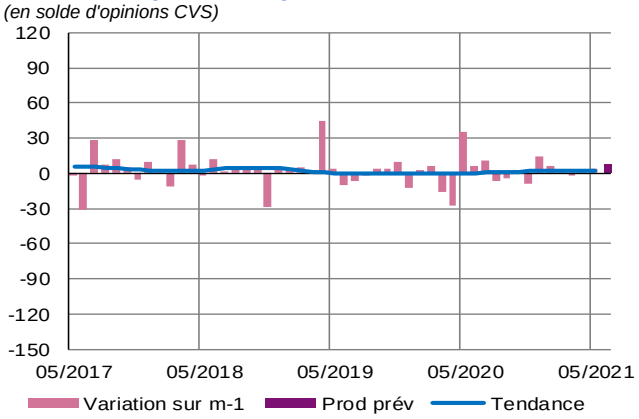
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production de denrées alimentaires et de boissons est globalement stable en mai. La demande de boissons alcooliques retrouve sa dynamique à l'export, tandis que les segments des produits laitiers et de la transformation de la viande reculent. La filière volaille reste dans l'attente de la reconstitution des élevages.
Les prix des matières premières (céréales, emballages) et du transport continuent d'augmenter pour le quatrième mois consécutif en raison d'une forte demande mondiale.
La dernière étape du déconfinement est porteuse d'espoir pour les chefs d'entreprise qui anticipent un rebond de la production en juin.

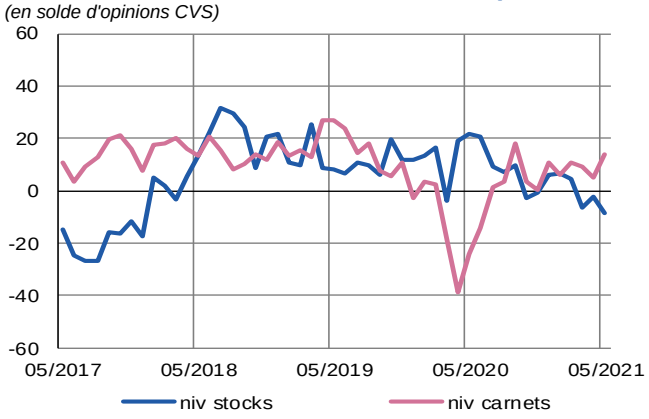
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

La production et les livraisons reculent de nouveau. Alors que les grandes et moyennes surfaces bénéficient du déconfinement progressif et de la réduction du couvre-feu à 21h, la restauration hors domicile ne profite pas pleinement de la réouverture des terrasses à cause des mauvaises conditions climatiques.

La filière volaille reste particulièrement affectée par l'épisode de grippe aviaire. Le fonctionnement des abattoirs et des ateliers de transformation de la région est fortement perturbé, voire à l'arrêt. L'élevage reprend depuis la fin du mois de mai, les palmipèdes n'arriveront pas à maturité avant fin août.

Le prix des matières premières continue de progresser. Les céréales restent sur une dynamique haussière, les volailles sont rares; la Chine reconstitue son cheptel de porcs alors que la grippe porcine reste présente en Europe. Les tensions sur les prix des emballages, plastique et carton, ainsi qu'une hausse du coût des transports pénalisent les marges. Le sentiment d'érosion de la trésorerie évoqué en mars perdure.

En dépit de carnets de commandes et de stocks de produits finis jugés bas, la production et les effectifs de juin devraient rebondir. Les anticipations s'appuient sur l'ouverture des restaurants et le passage du couvre-feu à 23h à partir du 9 juin.

Transformation et conservation de fruits et légumes

La transformation et la conservation de fruits et légumes est étale. La réouverture des terrasses et le démarrage de la saison estivale sont favorables aux livraisons, elles rebondissent après 3 mois de baisse. Cette situation permet aux entreprises d'alléger les stocks de produits finis, parfois encore lourds pour la période, et préparer la haute saison à venir.

Les hausses des prix des emballages des mois précédents sont progressivement répercutées sur les prix de vente et permettent une reconstitution des marges.

La dernière vague de réouverture des restaurants en juin est porteuse d'espoir pour les chefs d'entreprise qui s'attendent à une augmentation de leur activité.

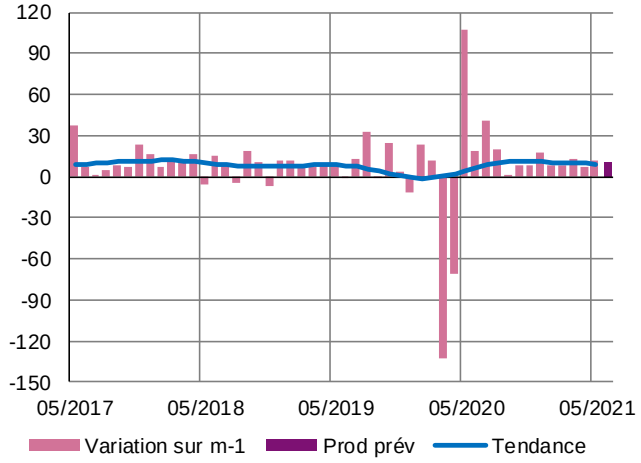
15,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

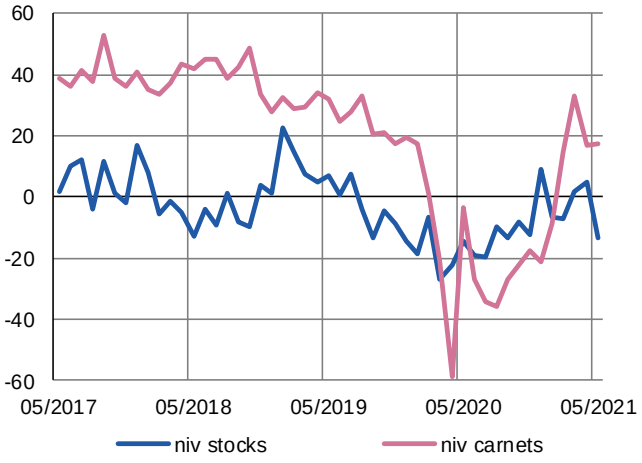
Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines poursuit en mai son redressement observé maintenant depuis plusieurs mois.
L'activité demeure néanmoins freinée par l'allongement des délais d'approvisionnement induit par la pénurie de nombreuses matières et principalement ceux des composants électroniques.
Les entrées d'ordres progressent, permettant ainsi de consolider les carnets de commandes à leurs niveaux d'avant crise.
Le renchérissement des prix des matières premières se poursuit avec des revalorisations seulement partielles sur les prix des produits finis.
Dans ce contexte, une évolution favorable de la production est envisagée dans les prochaines semaines, d'autant que les stocks de produits finis deviennent parfois insuffisants.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis
(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

La production et les livraisons conservent leur dynamisme en mai. Les fabrications pour les industries à destination de l'agro-alimentaire, du textile ou encore du papier/carton apparaissent les plus actives.

La demande globale bondit, tant sur le marché domestique qu'à l'export particulièrement sur les marchés asiatiques et américains. Les carnets de commandes retrouvent de la consistance.

Les prix des matières premières continuent leur hausse et des inquiétudes apparaissent sur les approvisionnements en acier et en cuivre. Les répercussions sur les prix des produits finis ne sont que partielles.

À court terme, les industriels tablent sur une hausse plus modérée de la production.

14,2 %

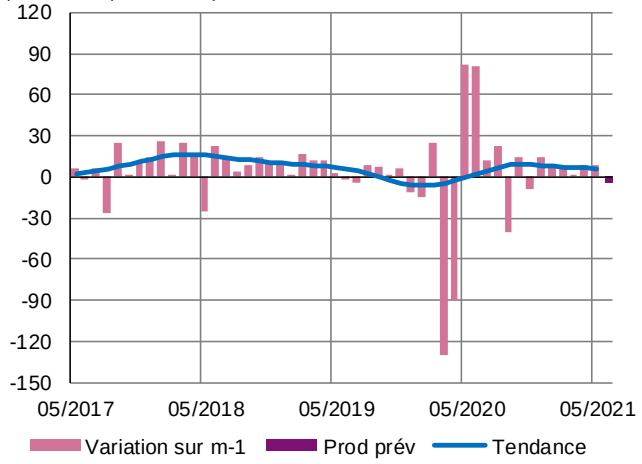
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Matériels de transport

La fabrication de matériels de transport continue de progresser en mai.
Comme le mois précédent, l'activité est toujours portée par le dynamisme de la fabrication de bateaux de plaisance et bénéficie également d'une amélioration du segment aéronautique/spatiale.
L'industrie automobile s'inscrit en retrait, pénalisée par des pénuries de châssis de véhicule et de composants électroniques, dans un contexte de réduction des commandes des constructeurs.
Les entrées d'ordres augmentent, mais restent insuffisantes pour regarnir pleinement les carnets de commandes qui demeurent peu étoffés.
Les industriels anticipent un léger repli de l'activité dans les prochaines semaines.

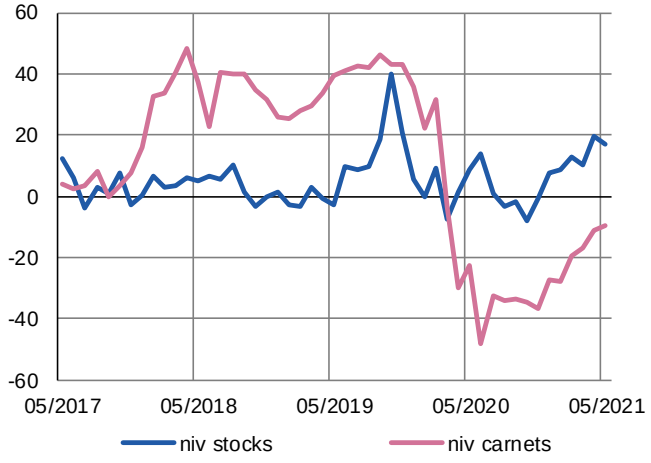
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Construction navale

La production comme les livraisons s'accélèrent en mai, avec un outil productif plus sollicité et bénéficiant d'un renforcement des effectifs.

Les entrées d'ordres bondissent, soutenues notamment par les marchés à l'export, liée à une demande forte de la part de la clientèle des particuliers.

Les prix des matières premières comme la résine, dans un contexte de pénurie, sont toujours orientés à la hausse, nécessitant une répercussion sur les prix de vente des bateaux.

Dans ce contexte de carnets de commandes satisfaisants, une évolution plus mesurée de l'activité est envisagée dans les prochaines semaines, elle s'accompagnerait d'une nouvelle progression des effectifs.

Industrie aéronautique et spatiale

La production poursuit sa progression en mai avec une activité qui reste portée par la bonne tenue des marchés militaires, permettant de contrebalancer la faiblesse de l'aviation civile pénalisée par la très lente reprise du trafic aérien mondial.

Les entrées d'ordres s'améliorent, notamment grâce aux marchés à l'export, mais demeurent faibles pour restaurer les carnets de commandes qui restent insuffisants.

Une contraction de la production est anticipée à court terme. Des perspectives plus encourageantes sont citées pour le second semestre, en lien avec la hausse attendue du trafic aérien, mais conditionnées à la maitrise de la pandémie.

54,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

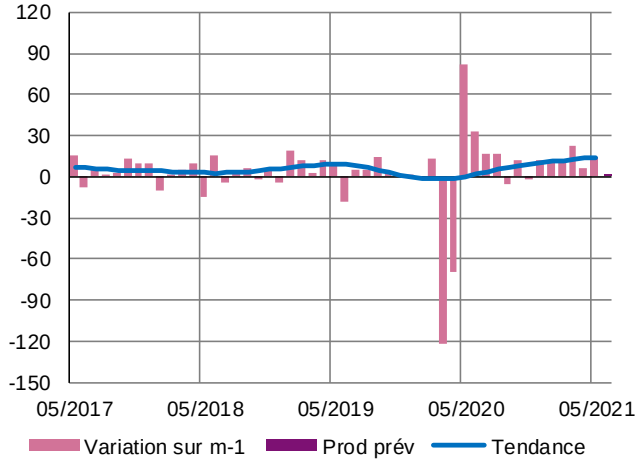
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Sous l'effet d'une demande dynamique, les autres produits industriels conservent la bonne orientation observée depuis plusieurs mois en enregistrant une nouvelle progression de leur activité. La plupart des segments portent cette tendance. L'outil productif est fortement sollicité et parfois proche de la saturation dans la chimie et le papier-carton. La flambée du prix des matières premières s'accompagne ponctuellement de difficultés d'approvisionnement qui déstabilisent parfois la production. Des stocks de précaution sont constitués afin de pallier à d'éventuelles ruptures. Les délais de livraison s'allongent.
La densité des carnets de commandes offre de bonnes perspectives : un maintien de l'activité est attendu dans les prochaines semaines.

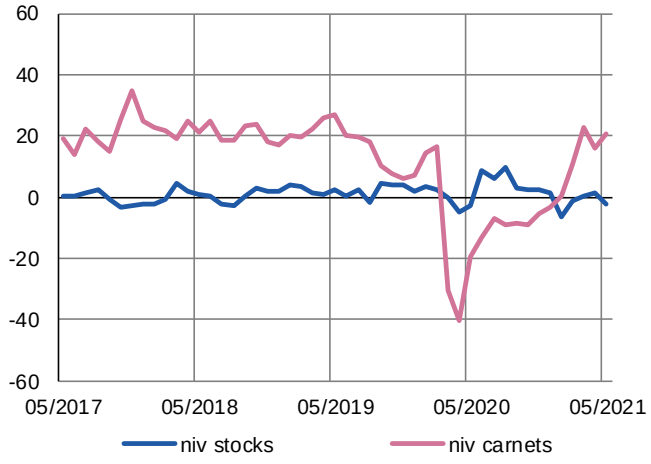
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

Comme attendu, l'industrie chimique régionale enregistre une progression de son activité. L'outil productif demeure fortement sollicité et des opérations de maintenance sont parfois repoussées afin de pouvoir répondre à la demande. Les marchés en lien avec la pharmacie, la cosmétique et l'industrie du sport restent particulièrement porteurs.

Les entrées d'ordres se stabilisent : la bonne tenue du marché domestique compense le fléchissement du volume d'affaires en provenance de l'étranger.

Les tensions persistantes du coût des matières premières conduisent à un ajustement des prix de vente. Des difficultés d'approvisionnement sont évoquées, freinant ponctuellement la production.

Si les stocks de produits finis sont un peu lourds au regard des besoins de la période, les carnets de commandes étoffés offrent une bonne visibilité. À court terme, les industriels anticipent un maintien des rythmes productifs.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

Portée par une demande toujours dynamique, notamment en provenance du bâtiment, l'activité du secteur des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton a de nouveau vivement progressé sur la période.

Les prises de commandes s'intensifient, soutenues par un marché intérieur particulièrement actif.

Les industriels évoquent une nouvelle envolée du prix des intrants (bois, dérivés du pétrole) ; des revalorisations tarifaires sont initiées afin de limiter l'érosion des marges. Dans le même temps, ces tensions inflationnistes s'accompagnent ponctuellement de ruptures sur certains approvisionnements, désorganisant parfois les chaines de fabrication. Les délais de livraison s'allongent.

Face à des carnets de commandes jugés consistants, les stocks de produits finis restent encore insuffisants et nécessitent d'être renforcés. Dans ce contexte, un maintien des volumes produits est attendu dans les prochaines semaines.

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

La filière bois enregistre une nouvelle progression de son activité en mai. Si la première transformation, la caisserie, la fabrication de palettes et de produits de construction-aménagement demeurent bien orientées, les productions sont ponctuellement freinées par des problèmes d'approvisionnement, dans un contexte de forte demande mondiale en bois. Les stocks de matières premières des entreprises néo-aquitaines se contractent.

Globalement, les entrées d'ordres restent dynamiques, particulièrement en provenance du marché domestique. L'export apparait moins actif.

Les fortes tensions des prix des matières premières s'accompagnent d'un renchérissement des coûts de transport et des produits connexes, avec des répercussions partielles sur les prix de vente.

Face à des stocks de produits finis jugés conformes aux besoins de la période, la densité des carnets de commandes offre une bonne visibilité.

Un maintien des rythmes productifs est attendu dans les prochaines semaines.

Industrie du papier et du carton

L'industrie papetière régionale ralentit le rythme de progression de son activité. L'outil productif demeure toutefois fortement sollicité, parfois proche de la saturation. La plupart des segments portent cette tendance : les papeteries bénéficient de la demande mondiale forte en pâte à papier. Dans le même temps, les fabrications de carton ondulé-cartonnage confirment leur bonne orientation, favorisée par l'explosion conjointe ces derniers mois du e-commerce et des ventes à emporter.

Les entrées d'ordres progressent de nouveau, tant sur le marché domestique qu'à l'international. Face à l'afflux de commandes, les carnets, jugés confortables, gagnent encore en consistance mais les délais de livraison s'allongent. Les stocks de produits finis ressortent conformes aux besoins de la période.

Les coûts des intrants conservent une tendance haussière : si la pression sur le prix de certaines matières premières s'atténue, les cours sont élevés et des difficultés d'approvisionnement apparaissent, conjuguées aux problèmes de transports conteneurisés. Les répercussions sur les prix de vente sont encore partielles.

Dans ce contexte, les industriels anticipent une nouvelle progression modérée de leur production.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La fabrication de produits métalliques enregistre un rebond de sa production mais les évolutions restent encore hétérogènes selon les marchés de destination. La sous-traitance aéronautique-défense et la mécanique générale à destination des machines-outils conservent leur bonne orientation. Si la *supply chain* de l'aviation civile demeure confrontée à l'atonie du secteur, quelques signaux positifs laissent présager une légère reprise de l'activité sur le 2nd semestre. Dans le même temps, les besoins de la filière automobile sont toujours contraints par les arrêts de chaine des constructeurs confrontés à des pénuries de composants.

La hausse du cours des matières premières se poursuit et s'accompagne d'une nécessaire revalorisation des prix de vente afin de limiter l'érosion des marges. Les approvisionnements deviennent compliqués sur certains intrants, avec une chaine logistique parfois désorganisée : des stocks de précaution sont constitués afin de pallier à d'éventuelles ruptures.

Les entrées d'ordres gagnent en intensité, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, les carnets de commandes se renforcent.

Dans ce contexte, les industriels tablent sur une hausse modérée des volumes de production dans les prochaines semaines.

19,2 %

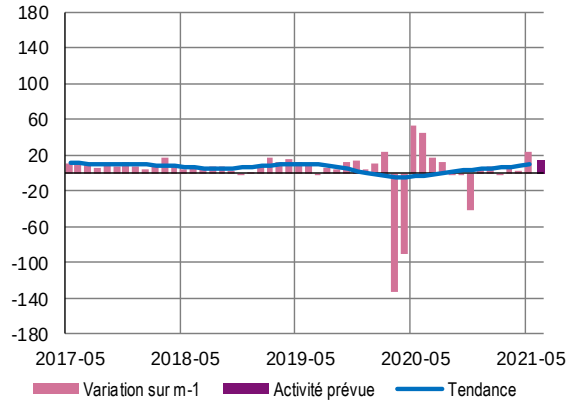
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Services marchands

L'allègement des mesures sanitaires s'est accompagné d'un rebond marqué de l'activité dans les services marchands néo-aquitains. Les difficultés de recrutement concernent toutes les branches à des degrés divers.
Les prix tendent à progresser, permettant ainsi une amélioration du niveau des trésoreries.
La tendance haussière observée depuis un trimestre devrait se poursuivre en juin.

Évolution globale

Activité passée et prévisions *(en solde d'opinions CVS)*



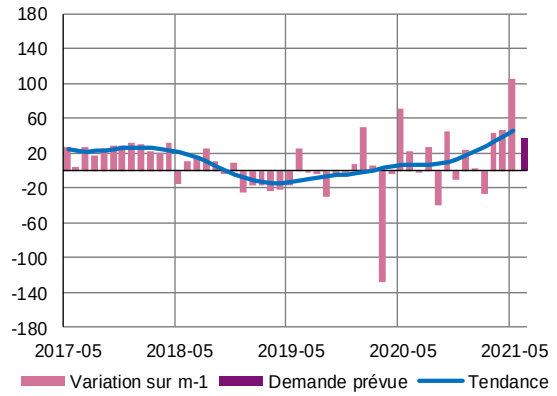
L'ensemble du secteur a connu une hausse d'activité, très marquée dans le travail temporaire, sensible dans l'hôtellerie, le transport et les activités informatiques, et plus modérée dans la réparation automobile. Dans ce contexte, la pénurie de main d'œuvre complique les recrutements.

Le niveau des trésoreries est conforté dans tous les compartiments ; seul le transport routier de marchandises connaît ponctuellement quelques tensions.

À l'exception de l'hôtellerie qui pourrait enregistrer un repli d'activité en juin, les chefs d'entreprise tablent sur une poursuite du rythme de progression au cours du mois prochain.

Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions *(en solde d'opinions CVS)*



Les agences de travail temporaire enregistrent une nette augmentation de la demande, en particulier dans le BTP et le transport. Dans une moindre mesure, la reprise du commerce et de l'agro-alimentaire contribue à ce bon niveau d'activité.

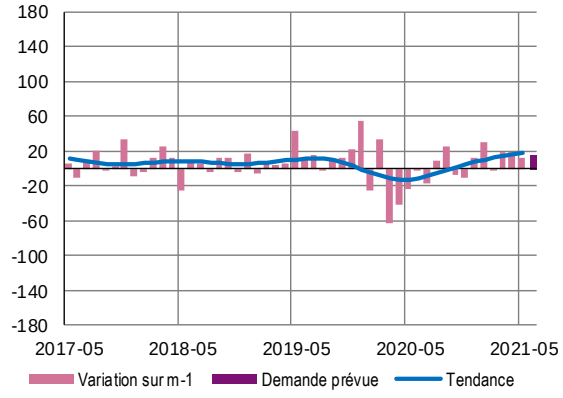
Le courant d'affaires pourrait toutefois être meilleur. En effet, l'activité est freinée par le manque de candidats déjà existant avant crise, mais peut-être plus marqué maintenant. Les difficultés d'approvisionnement occasionnent également quelques ruptures prématurées de contrats dans l'industrie notamment.

Le niveau des trésoreries apparaît correct.

La croissance d'activité devrait se poursuivre en juin, mais de moindre ampleur.

Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions *(en solde d'opinions CVS)*



La tendance haussière observée depuis deux mois se poursuit en mai, à la faveur d'une demande dynamique. Quelques difficultés d'approvisionnement sont évoquées, mais d'un impact modéré sur l'activité.

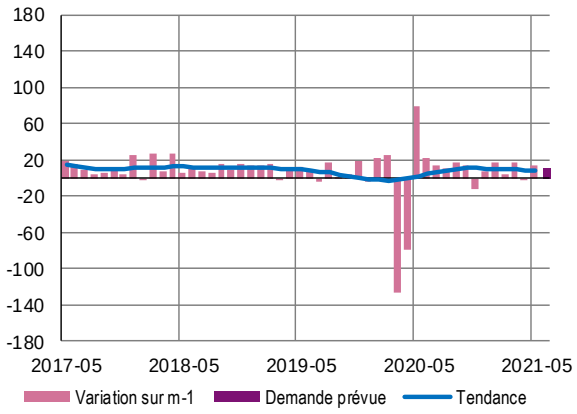
Les prix sont globalement stables et les situations de trésorerie sont jugées très confortables.

Les effectifs progressent mais de manière insuffisante pour faire face à la demande. La recherche de profils qualifiés donne lieu à une concurrence importante dans cette branche.

Les prévisions sont de nouveau orientées favorablement pour le prochain mois.

Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions *(en solde d'opinions CVS)*



La demande est portée par les secteurs du BTP et de l'agro-alimentaire. La réouverture des restaurants et la reprise du tourisme sur certaines places ont un impact positif sur la demande, laquelle devrait s'intensifier en juin.

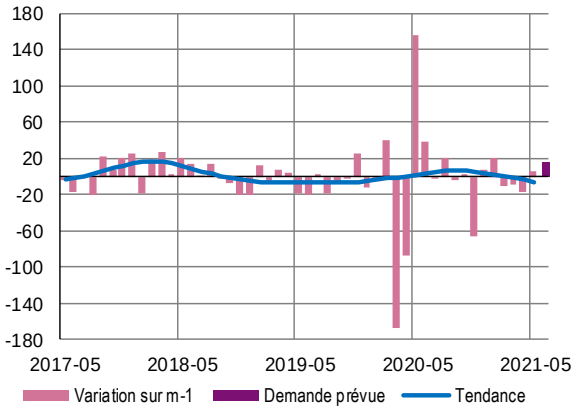
Toutefois, la pénurie de main d'œuvre prégnante depuis de nombreux mois et l'allongement des délais de livraison des camions destinés à être remplacés ou à accroître les capacités ont un impact non négligeable sur le volume d'affaires. Toutes les commandes ne peuvent être satisfaites dans les délais souhaités.

Le niveau des trésoreries s'effrite et est désormais jugé tout juste correct.

Les chefs d'entreprise émettent des prévisions orientées à la hausse en juin, mais craignent à l'approche de l'été des difficultés croissantes à trouver le personnel nécessaire pour la période.

Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions *(en solde d'opinions CVS)*



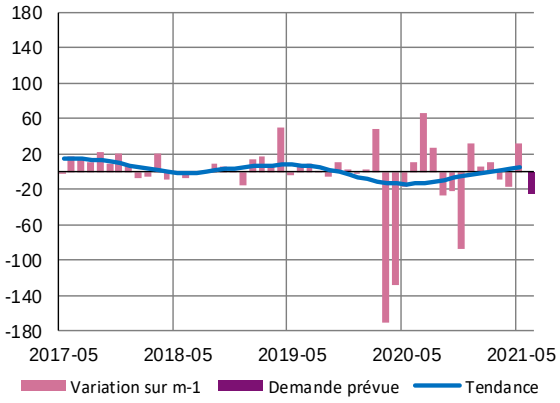
Après un trimestre de contraction, le compartiment renoue avec une progression de la demande. Les clients programment de nouveau les réparations et entretiens non urgents, lesquels avaient été mis en attente pendant la période de confinement. La problématique du recrutement de personnel qualifié et motivé demeure importante.

Avec la reprise d'activité, les trésoreries ont été confortées.

Si les perspectives apparaissent favorablement orientées, les chefs d'entreprise craignent que les problèmes d'approvisionnement sur les pièces détachées ne s'intensifient, ayant pour conséquences un allongement des délais et, par suite, une diminution d'activité.

Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions *(en solde d'opinions CVS)*



La demande a progressé dans l'hôtellerie au cours du mois sous revue. Cette augmentation se révèle essentiellement due à une bonne activité lors des deux week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte. Ces deux périodes ont marqué le retour des touristes. En revanche, la clientèle d'affaires demeure la seule présente en semaine, de manière encore trop éparse.

Le niveau des trésoreries s'améliore et fait désormais l'objet d'appréciations légèrement positives.

Les professionnels du secteur tablent sur un repli de la demande en juin : les séminaires, qui constituent habituellement la majeure partie de l'activité liée à la clientèle professionnelle sur cette période, n'ont pas été programmés et la clientèle étrangère, sous le poids des contraintes inhérentes à la crise sanitaire, devrait rester rare. En revanche, le carnet se remplit progressivement pour l'été dans les zones touristiques ; il s'accompagne d'un recrutement problématique des saisonniers.

7,1 %

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Bâtiment

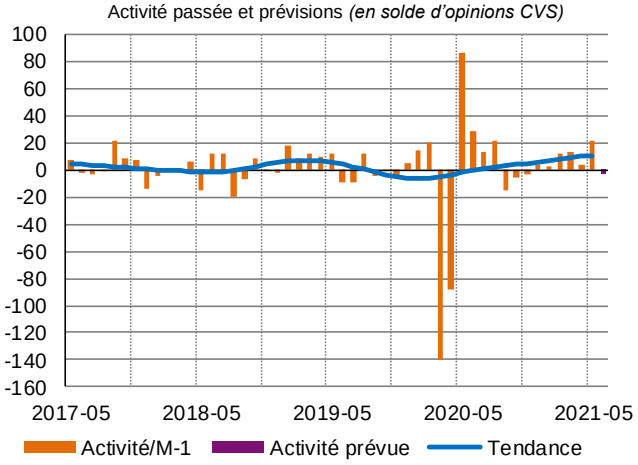
En mai, le bâtiment enregistre une hausse significative de sa production. Le gros œuvre comme le second œuvre y participent.

La demande publique et les travaux pour les particuliers notamment dans l'entretien/rénovation compensent un moindre flux de projets industriels.
Les carnets de commandes retrouvent voire dépassent leur niveau d'avant crise. Dans ce contexte, conjugué à des tensions sur les approvisionnements (bois, acier, plastique, isolant), les difficultés à livrer les chantiers dans les délais s'accentuent. Le recours à l'intérim s'intensifie, les recrutements plus pérennes demeurent problématiques.
La forte hausse du prix des matières premières et les évolutions des normes techniques contribuent à l'augmentation des prix des devis.

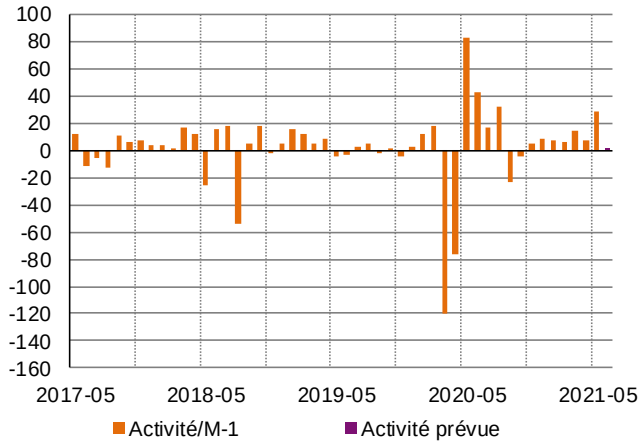
Un très léger tassement de l'activité est attendu pour le mois prochain.

Bâtiment

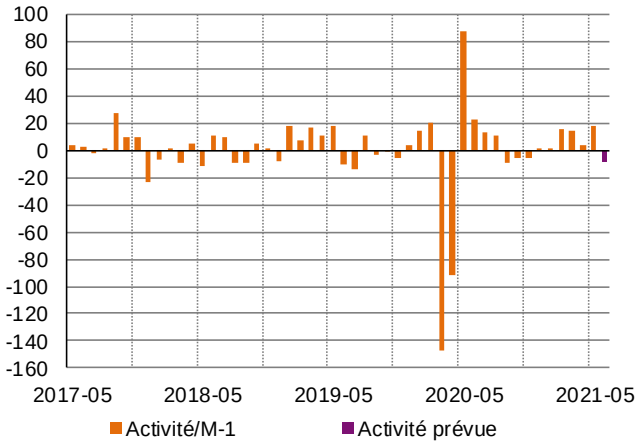
Activité passée et prévisions *(en solde d'opinions CVS)*



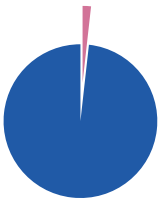
Gros œuvre



Second œuvre



**Les travaux publics ne sont pas concernés par cette enquête.*



1,8 %

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Travaux Publics

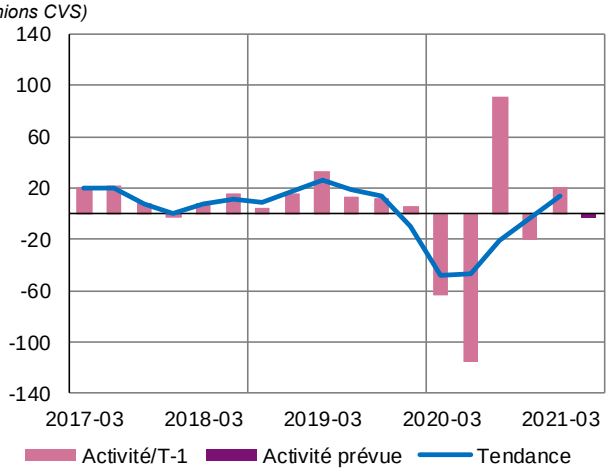
Enquête trimestrielle

1ier trimestre 2021

Un rebond de l'activité est observé dans les travaux publics néo-aquitains au cours du premier trimestre 2021.
Il s'accompagne cependant d'une contraction des marges liée d'une part à la progression parfois importante du prix des matières premières, et d'autre part à la quasi impossibilité de négocier les contrats à la hausse.
Une stabilité est attendue au cours du second trimestre, mais la visibilité reste faible.

Travaux publics

Activité passée et prévisions *(en solde d'opinions CVS)*



La demande est alimentée par les marchés privés et le déploiement de la fibre qui ont permis d'assurer une progression de la production au cours du premier trimestre. En revanche, les appels d'offres publics subissent régulièrement des retards de mise en œuvre et apparaissent incertains.

Les carnets de commandes sont tout de même jugés convenablement garnis.

Les trois premiers mois ont été marqués par une hausse sensible du prix des matières premières que les professionnels du secteur ne parviennent pas à répercuter sur les contrats en cours. Une augmentation du prix des devis est prévue, mais la concurrence tend à tirer toujours plus les prix vers le bas. Dans ce contexte, les marges ne devrait pas se rétablir dans les prochains mois.
L'attentisme des collectivités demeure et entrave la visibilité des chefs d'entreprise qui tablent sur une très légère baisse d'activité au cours du second trimestre.

CONTACTEZ-NOUS

BANQUE DE FRANCE

Succursale de BORDEAUX

Département des Activités Economiques Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX

05 56 00 14 10

Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS

Chef du département des Entreprises et

des Activités économiques régionales

Le directeur de la publication

Denis LAURETOU

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine